



World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council

22-27 August 2004
Buenos Aires, Argentina

Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla70/prog04.htm>

Code Number: 054-F
Meeting: 112. Management and Marketing with Public Libraries
Simultaneous Interpretation: Yes

Bibliothèques virtuelles en réseau : qualification par l'intermédiaire d'Internet de bibliothécaires et éditeurs

Docteur **Dominique Babini**

Consejo Latinoamericano de Ciencias Sociales (CLACSO), Buenos Aires, Argentina

Résumé / Abstract:

Le développement de bibliothèques virtuelles qui offrent à l'utilisateur l'accès au texte complet des documents requiert le travail en équipe des bibliothécaires, des éditeurs et des webmestres. Dans cette présentation, le Docteur Dominique Babini, coordinateur de la Bibliothèque Virtuelle de Sciences Sociales de l'Amérique latine et les Caraïbes du Conseil latino-américain des sciences sociales (CLACSO), propose l'option de bibliothèques virtuelles en réseau et elle décrit l'organisation d'un cours à distance sur Internet pour former des bibliothécaires et des éditeurs de 18 pays de l'Amérique latine et les Caraïbes, en soulignant les facteurs à tenir en compte pour organiser des cours via Internet.

**Bibliothèques virtuelles en réseaux : qualification par l'intermédiaire d'Internet de
bibliothécaires et éditeurs**

**BIBLIOTHÈQUES VIRTUELLES COOPÉRATIVES :
QUALIFICATION PAR L'INTERMÉDIAIRE D'INTERNET
DES BIBLIOTHÉCAIRES ET DES ÉDITEURS**

**Le cas du cours en ligne "Bibliothèques virtuelles et
les Sciences Sociales organisé par la Bibliothèque
Virtuelle de Sciences Sociales de l'Amérique Latine et
les Caraïbes**

Dra. Dominique Babini
Conseil Latinoaméricain de Sciences
Sociales (CLACSO)
www.clacso.org



Congrès Mondial IFLA 2004
Panneau Section Gestion et Marketing
"Gestion et développement du personnel - comment fournir de nouvelles
qualifications pour des bibliothécaires afin de relever de nouveaux défis
dans le monde digital"
Buenos Aires, Argentine, Août 24, 2004

Bonjour. Je remercie la Section Management et Marketing de l'IFLA de cette invitation à partager avec vous notre expérience dans le domaine de la Bibliothèque Virtuelle des Sciences Sociales de l'Amérique Latine et des Caraïbes. Et c'est tout particulièrement l'occasion de vous présenter le développement et la mise en œuvre d'un cours à distance, via Internet, pour former les bibliothécaires, éditeurs et webmasters de nos bibliothèques coopérantes dans 21 pays de la région.

Je suis argentine, de cette ville, de Buenos Aires, et dans les dernières décennies - après mon doctorat en politique nationale d'information - j'ai pris une part active à la formation de réseaux d'information dans les sciences sociales, dans notre pays et en Amérique Latine. C'est un plaisir pour moi de partager cette rencontre avec des professionnels d'autres pays et d'autres régions du monde.

Contenu

Contenu

Stratégie : bibliothèque virtuelle comme réponse :

- au contexte géographique
- aux difficultés d'accès au document
- à l'occasion des nouvelles technologies de IC
- au rôle changeant du bibliothécaire

Gestion de qualification en ligne pour former des bibliothécaires et des éditeurs

- Sélection de plate-forme, contenus, enseignants, participants
- Gestion du cours, réalisations et difficultés

Je vais présenter des sujets qui concernent les personnes intéressées par les bibliothèques virtuelles et qui ont besoin d'organiser des cours via Internet pour former le personnel des bibliothèques numériques/virtuelles. Dans notre région, nous faisons référence à des bibliothèques virtuelles quand

l'usager reçoit via d'Internet les services habituels d'une bibliothèque traditionnelle : il peut consulter le catalogue en ligne, il peut lire les textes complets des documents et il peut demander l'assistance d'un bibliothécaire du service de référence.

En premier lieu, je vais décrire le contexte qui a rendu nécessaires le besoin et la stratégie pour organiser une bibliothèque virtuelle en réseau : c'est en tenant compte des conditions géographiques, de la difficulté d'accès au document primaire, et des occasions que nous offrent les nouvelles technologies de développer des services qui permettent à l'utilisateur d'accéder au texte complet du document, dans un temps et à un coût raisonnable. Offrir ces services requiert un changement dans le rôle des bibliothécaires, qui se mettent à travailler en équipe avec des éditeurs et des webmestres.

Je partagerai avec vous une expérience qui montre comment nous avons développé un cours à distance pour des bibliothécaires, des éditeurs et des webmestres de notre réseau coopératif, et quels sont les principaux aspects à prendre en compte pour ceux qui veulent diffuser des cours via Internet.

Centres membres de CLACSO

Je représente le Conseil latino-américain des Sciences Sociales (CLACSO) qui est un organisme latino-américain non-gouvernemental, créé il y a 35 ans, et qui regroupe aujourd'hui 160 centres de recherche et programmes de second cycle en Sciences Sociales dans 21 pays de l'Amérique latine et les Caraïbes. Les principales universités de l'Amérique latine et des Caraïbes appartiennent à notre réseau et aussi à un grand nombre d'organismes non-gouvernementaux qui font de la recherche-action dans la communauté. L'ensemble de nos centres membres publie des milliers de livres, d'articles et de documents de travail par an. Notre défi est d'obtenir que cette production soit connue et qu'elle soit disponible par l'intermédiaire d'Internet en texte complet pour des étudiants, des enseignants, des chercheurs et des acteurs sociaux qui travaillent dans la région et dans d'autres régions du monde et qui sont intéressés aux problématiques de l'Amérique latine et les Caraïbes.

Bases de données bibliographiques

Bases de données bibliographiques en réseaux

- Langue
- Unesco IDRC / UN-ECLAC
- ISIS
- Qualification
- Réseaux nationaux / internationaux
 - Agriculture (AGRIS/FAO)
 - Santé (BIREME/OPS)
 - Education (REDUC)
 - Sciences Sociales (CLACSO)

Dans cette région du monde, nous avons l'avantage de communiquer et de nous comprendre en espagnol et en portugais, ce qui a beaucoup facilité la formation de réseaux bibliographiques coopératifs entre ces pays pour échanger l'information bibliographique. Avec l'appui de l'UNESCO, de l'IDRC du Canada, de la Commission pour l'Amérique latine des Nations Unies, et des organismes internationaux spécialisés, on a créé les réseaux d'information bibliographique avec le software libre ISIS. On a développé beaucoup d'activités de qualification qui ont eu comme résultat la création de groupes professionnels solides qui, dans chaque pays, sont chargés du pointage bibliographique pour les réseaux thématiques nationaux qui font partie des réseaux thématiques internationaux, comme par exemple, les réseaux d'information bibliographique en agriculture, santé, éducation, sciences sociales et tant d'autres sujets. Nous pouvons

affirmer que l'Amérique latine est une des régions les plus avancées du monde dans le développement de réseaux bibliographiques thématiques mis à jour avec l'effort coopératif des bibliothécaires de chaque pays de la région.

Difficultés dans l'accès au document

Difficultés dans l'accès au document

- tirage très réduit de publications académiques
- coût du courrier
- coût du prêt inter-bibliothécaire
 - entre villes
 - entre pays
- discontinuité dans les publications
- discontinuité dans les collections de bibliothèques

Mais après l'enthousiasme qui a permis de construire des grandes bases de données bibliographiques au niveau de toute la région, les années quatre-vingt-dix nous ont confrontés à une dure réalité. Bien que nous ayons obtenu des bases de données bibliographiques sensationnelles construites de manière collaborative entre les bibliothèques de tous les pays de la région, et que beaucoup de ces bases de données régionales soient aujourd'hui accessibles on-line via Internet, nous devons encore trouver la manière de permettre à l'utilisateur d'accéder aux documents dans un délai et un coût raisonnables. Dans notre région, il est très difficile d'accéder à des livres et des revues qui sont situées dans des bibliothèques d'autres villes, et encore plus difficile quand il s'agit d'autres pays ; et donc pour un utilisateur ou une bibliothèque municipale, cela s'avère presque impossible. La réalité nous montre que :

- En imprimant seulement une moyenne de 600 exemplaires des revues universitaires, il est très difficile de trouver des exemplaires dans les bibliothèques de la région.
- Le manque de budget des institutions universitaires pour payer le courrier permettant de diffuser les publications aux bibliothèques d'autres villes et d'autres pays, est également un frein à la diffusion de la production universitaire des pays de la région.
- Le prêt inter-bibliothèques entre des villes et des pays est l'exception, parce qu'il n'y a habituellement pas de budget pour ce service en raison des coûts très élevés du courrier.
- Et dans le cas particulier des sciences sociales, dans notre région, - et, à mon avis, aussi dans d'autres régions en développement – un appui à la recherche en pointillé se répercute aussi en pointillé dans la présence des publications universitaires dans les bibliothèques de sciences sociales.

Occasions favorables à l'édition et la communication électronique

Occasions favorables à l'édition et la communication électronique

- Rédaction originale (auteur)
- Processus éditorial (institution)
 - Envoi et révision des manuscrits
 - Édition électronique
 - Diffusion électronique
 - Diffusion par l'intermédiaire de la Web
 - Commercialisation en ligne
 - Open-access
 - Bibliothèques virtuelles
 - >>Institutionnelles
 - >>sites Web

Ce sont les raisons pour lesquelles l'enthousiasme vis-à-vis d'Internet a été tellement fort quand il est arrivé en Amérique latine. Nous avons finalement une plate-forme pour penser de nouvelles façons de communiquer et de diffuser la production universitaire. À partir de l'utilisation généralisée des ordinateurs et des communications électroniques dans le cadre universitaire, les chercheurs écrivent leurs livres et leurs articles sur ordinateur ; ainsi les institutions ont ces documents en format électronique avant de les imprimer. Avec les nouveaux programmes pour édition, les institutions universitaires peuvent assumer tout le processus éditorial de révision par les pairs, de la conception, de l'édition via le Web et de la diffusion de la publication, pour vendre la version imprimée ou la version numérique. Elles peuvent choisir aussi d'autoriser la diffusion via le Web sans charge (open access) des textes complets. Les bibliothèques virtuelles apparaissent ainsi : elles peuvent provenir d'une seule institution diffusant le texte intégral de ses documents via le Web, elles peuvent être des bibliothèques virtuelles d'un ensemble d'institutions et nous pouvons trouver des sites pour l'accès à la production en texte intégral d'un grand nombre d'institutions.

Cas Scielo



Un bon exemple de site en Amérique latine est SCIELO, géré depuis le Brésil, et qui offre accès au texte intégral des revues, avec révision par les pairs de plusieurs pays de la région. Nous voyons ici un exemple de recherche avec le rendez-vous bibliographique dans les résultats et où l'utilisateur peut accéder au résumé en langue originale, en anglais et au texte intégral dans la langue de l'article.

Exemple de Scielo

Le texte complet est présenté comme dans cet exemple.

Exemple de la Bibliothèque Virtuelle de CLACSO

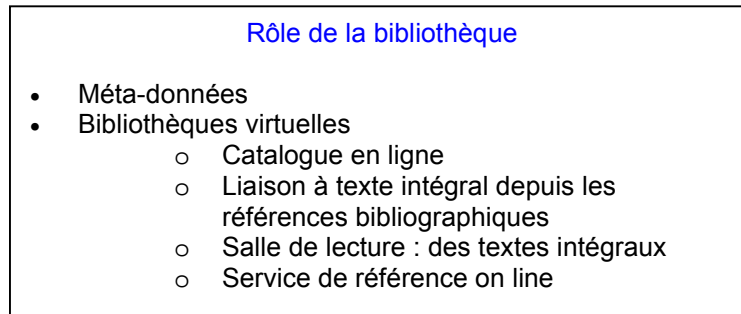
Et nous voyons ici la Bibliothèque Virtuelle de Sciences Sociales de l'Amérique latine et des Caraïbes de CLACSO : dans la Salle de Lecture nous offrons plus de 4.000 textes intégraux de livres, d'articles de revues universitaires et de documents de travail. Dans cet exemple, on propose l'indice et ensuite le choix de l'article pour le livre "Temps Violents".

Accès au texte intégral de la Bibliothèque Virtuelle de CLACSO

Et accéder au texte intégral.

Tant Scielo comme CLACSO versent pour chaque texte intégral l'information pour pouvoir citer le document, parce que l'utilisateur voit seulement l'article ou le chapitre et il n'a pas la revue ou le livre dans sa main. Expliquer comment doit être cité chaque document diffusé en texte intégral dans le Web est d'une extrême importance, si l'on veut que les documents du Web puissent être cités par ceux qui les mentionnent dans leurs propres travaux. Il y a des millions de documents dans le Web, mais très peu d'entre eux ont l'information bibliographique qui permet de les citer.

Rôle de la bibliothèque



À partir de la distribution électronique des textes intégraux, on pose de nouveaux défis pour les bibliothèques. Du côté des usagers, nous voyons que quand ceux qui sont habitués à l'emploi des moteurs de recherche du Web, viennent en bibliothèque, ils attendent la même prestation ; les usagers qui trouvent sur le Web des milliers de documents en texte intégral publiés par des institutions universitaires, attendent de leur bibliothèque le même service, mais d'une meilleure qualité. Et du côté de l'édition, nous voyons que nos institutions universitaires publient sur le Web la version digitalisée des livres et des articles pour accès libre ou par paiement en ligne. Quel est le rôle des bibliothèques dans ce processus selon lequel les institutions universitaires publient directement sur le Web ?

C'est une question qui a soulevé de nombreux débats internationaux, et ce n'est pas le sujet de cette présentation ; mais dans notre cas, nous nous demandons si dans les régions en développement qui ont tant de difficultés pour accéder aux documents cités dans les bases de données bibliographiques, notre rôle ne devait pas être celui de maillon dans la chaîne, qui puisse améliorer l'accessibilité au texte intégral électronique. De fait, la majorité des auteurs et des institutions universitaires des régions en développement n'ont pas de problèmes avec le copyright ; ils ont plutôt des problèmes à diffuser leur production de recherche.

Les bibliothèques peuvent venir en soutien, avec une valeur ajoutée qui permet : de construire les méta-données pour les publications électroniques, de développer des bibliothèques virtuelles pour que l'utilisateur puisse consulter le catalogue en ligne via Internet, et enfin, à partir de la même référence bibliographique, qu'il puisse avoir un lien au texte intégral et, s'il est dans le doute, qu'il puisse consulter un bibliothécaire du service de référence « comme s'il était personnellement dans la bibliothèque ».

Dans des régions comme la nôtre, où les réseaux d'information bibliographique ont tant avancé, un développement raisonnable est que les bibliothèques ajoutent à chaque référence bibliographique l'adresse URL en offrant la liaison au document intégral quand le document est disponible sur Web, gratuitement ou par paiement électronique. Dans notre réseau, nous demandons l'autorisation de publier le texte intégral et généralement nous recevons cette autorisation parce que les éditions universitaires ont des tirages très limités, et publier le texte intégral favorise une plus grande diffusion du texte. Dans le cas des livres publiés par CLACSO à Buenos Aires, la version open access sur le Web est toujours disponible

avant la version imprimée. Et les ventes de la version imprimée ont augmenté de manière conséquente, contrairement aux prévisions, parce que la version électronique fonctionne comme outil promotionnel de vente.

Bibliothèques virtuelles/numériques

Bibliothèques virtuelles/numériques

- Besoins de qualification du personnel
 - Editeur
 - Bibliothèque
 - Webmestre
 - Informatique

En ce qui concerne la définition des bibliothèques virtuelles et numériques :

Je voudrais dire que l'American Society for Information Science (ASIS), dans son Thesaurus of Information Science (1998), définit une bibliothèque virtuelle : « systèmes dans lesquels les ressources d'information sont distribuées physiquement par l'intermédiaire de réseaux, plus qu'en les ayant physiquement dans un lieu ». Et il définit les bibliothèques numériques comme des « bibliothèques dont les contenus sont principalement en format électronique et qui sont accessibles au moyen d'ordinateurs. Les contenus peuvent être proches ou éloignés et accessibles au moyen de réseaux de communication ». Pour une même description de services, il y a une certaine prédilection à parler de "bibliothèque numérique" aux USA, au Canada, au Mexique ; ou de "bibliothèque électronique" en Angleterre ; ou de "bibliothèque virtuelle" en Espagne, en Argentine, au Brésil.

En considérant que la majorité des bibliothèques traditionnelles sont celles qui sont, ou qui seront, prêtes à offrir des services de bibliothèque virtuelle par l'intermédiaire du Web, comme valeur ajoutée à ses services traditionnels, il est important d'offrir aux professionnels des bibliothèques traditionnelles des occasions d'acquérir les fonctionnalités pour les diverses tâches que requiert une bibliothèque numérique/virtuelle. Lors de la 5ème Conférence Mondiale sur l'Éducation Professionnelle Continue pour les Professions des Bibliothèques et Sciences de l'Information, organisée par la Table Ronde sur l'Éducation Professionnelle Continue de l'IFLA (Ecosse, août 2002), il a été signalé que « les écoles de bibliothéconomie et sciences de l'information produisent peu de diplômés par an, eu égard au total de professionnels qui travaillent déjà dans la profession ; ce pourquoi des actions effectives de développement professionnel dans ses diverses matières constituent très probablement un facteur de changement, en offrant aux professionnels l'information mise à jour, les connaissances et les capacités pour les préparer à de nouveaux défis. Les leaders professionnels de demain émergeront des files de consommateurs de formation continue d'aujourd'hui. »

Nous avons besoin de former ces acteurs, ceux qui peuvent produire le changement nécessaire dans chaque institution, pour avancer dans le développement des bibliothèques virtuelles. Parce que le développement de bibliothèques virtuelles implique nécessairement la participation des éditeurs, des bibliothécaires, des webmestres et des informaticiens de chaque institution.

Obtenir une bibliothèque virtuelle solide requiert du travail en équipe de différents secteurs : le secteur éditorial qui prépare les textes ; le secteur de bibliothèque qui ajoute ce qui est méta-données et qui administre la bibliothèque virtuelle, le secteur du webmestre qui conçoit et qui administre les interfaces ; et le secteur informatique qui administre dans l'institution universitaire les réseaux et les serveurs où sont logés les documents. Ce travail en équipe requiert un changement culturel qui prendra du temps, et les programmes de qualification aident à accélérer les délais. Parfois il suffit de former un de ces secteurs, qui évolue en chef du projet dans son institution.

Centres Membres de CLACSO

Comment former les bibliothécaires, les éditeurs, les webmestres d'un réseau d'institutions installé dans 21 pays ? Notre institution a l'idée de profiter d'Internet pour obtenir, dans un délai de deux ans, la qualification d'un groupe de leaders qui, dans chaque pays, nous aideraient à atteindre les objectifs de diffusion de la production universitaire en textes intégral.

Dans des cas comme le nôtre, quand les personnes à former sont situées dans différents pays, les coûts des formations en présentiel dépassent nos possibilités budgétaires, non seulement en raison des frais de transport et d'hébergement, mais aussi en raison du coût du personnel de l'institution qui devrait s'absenter 15 jours pour participer à une formation dans un autre pays.

Stratégie : formation à distance

Stratégie : formation à distance

- Définir l'objectif
- Définir les participants
- Sélectionner la plate-forme
- Fixer la durée de la formation
- Concevoir le contenu
- Sélectionner les enseignants
- Définir les responsabilités et la tâche
- Evaluer les résultats

CLACSO développe la stratégie de profiter du fait que la majorité de ses centres membres utilisent Internet pour offrir un cours via Internet pour les bibliothécaires, les éditeurs et les webmestres, intéressés au sujet et désireux d'acquérir des savoir-faire pour opérer en ligne dans une bibliothèque virtuelle.

Pour ceux qui souhaitent offrir des cours à distance via Internet, je partagerai avec vous notre expérience dans chaque étape du cours : définir l'objectif du cours, le profil des participants, décider dans quelle plate-forme donner le cours et avec quelle durée et quels contenus, choisir les enseignants, décider quelles responsabilités et quelle tâche auront chacun, et comment évaluer les résultats du cours.

Définir l'objectif du cours

Définir l'objectif du cours

Accompagner les centres de recherche en sciences sociales de l'Amérique latine et des Caraïbes par des plate-formes virtuelles, pour organiser leur propre production, leur diffusion et leur accès aux livres, aux articles et aux documents.

Dans notre cas, définir l'objectif du cours a été lié à la préparation des centres de recherche de sciences sociales de l'Amérique latine et des Caraïbes, pour qu'ils puissent profiter des plates-formes en ligne pour l'édition électronique et la diffusion sur le Web de leurs livres, revues et documents de travail en texte intégral.

Définir les participants

Définir les participants

Les responsables de l'édition des publications, de la bibliothèque, le webmestre dans les centres de recherche en sciences sociales

Cours 2002 et 2003 :

Participants de 18 pays (Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Equateur, Le Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Porto Rico, Uruguay)

Inscription : gratuite pour les centres membres

Participants par cours : 30

Pourcentage de réussite : 61%

Nous avons décidé que les participants des cours devaient être les bibliothécaires, les éditeurs et les webmestres des institutions concernées, parce qu'ils sont les principaux acteurs dans le développement et l'actualisation des bibliothèques virtuelles.

Nous avons offert un cours par an en 2002 et en 2003. Nous avons reçu des inscriptions de 18 pays, en groupes de 30 et 40 participants par cours. 61% des participants ont réussi les examens théoriques et pratiques.

Sélectionner la plate-forme de qualification

Sélectionner la plate-forme de qualification

- Internet
- Courrier électronique
- Site Web
- Campus virtuel en Web

Cela permet de créer des espaces virtuels pour réaliser des activités régionales : des cours, des groupes de 'chat' avec les professeurs, des groupes de travail, de l'édition en collaboration, etc.

Pour l'envoi des cours via Internet, nous pouvons choisir le courrier électronique, pour envoyer les documents et recevoir les travaux des élèves. Nous pouvons aussi organiser le cours depuis un site Web, où l'élève entre pour prendre ses cours, la bibliographie et participer au cours. Les cours à distance, gérés par l'Universidad Nacional de Mar del Plata (Argentine) et d'autres universités dans la région fonctionnent de cette manière. Dans notre cas, nous avons choisi d'envoyer le cours dans une plate-forme de campus virtuel accessible par l'intermédiaire du Web, parce que les campus virtuels permettent de créer des espaces pour salles de classe, pour un 'chat' collectif, pour la bibliothèque virtuelle des cours, et d'autres espaces qui nous rappellent les services existants dans les campus traditionnels.

En choisissant une plate-forme de campus virtuel, nous pouvons le faire en installant le software dans nos propres serveurs et en administrant le campus ou bien en demandant le prêt ou en louant l'espace d'autres campus virtuels qui existent.

Il y a des diverses options de softwares disponibles pour développer les campus virtuels, comme par exemple WebCT, Blackboard, First Class, Lotus Learning Space, Top Class, entre autres.

Campus virtuel de CLACSO



Dans notre cas, nous avons chargé le cours dans le Campus Virtuel de CLACSO où sont chaque année des cours sur les sciences sociales. L'énorme avantage de cette procédure, c'est que le Campus Virtuel dispose d'une gestion solide, qui offre tous les services et le support nécessaires pour que les participants et les enseignants utilisent les services du campus sans difficulté, et qu'ils disposent du support technique permanent pour résoudre d'éventuels problèmes. Le Campus Virtuel de CLACSO fonctionne avec le software First Class. Actuellement CLACSO fait des recherches pour migrer son Campus Virtuel vers une plate-forme de software libre, puisqu'il adhère de manière institutionnelle au mouvement international de software libre.

Nous voyons ici la page d'entrée au Campus Virtuel de CLACSO où on stocke en moyenne 20 cours de sciences sociales par an et où 1.800 collaborateurs de toute la région participent. Notre cours sur "Les Bibliothèques Virtuelles et les Sciences Sociales" a eu une moyenne de 40 participants par cours d'au moins 15 pays différents en 2002 et en 2003.

Connaître les limites

Connaître les limites

- Le processus d'intégration du groupe est plus lent.
 - Manque du langage corporel
 - Diversité culturelle-géographique du groupe
- Le cours dure plus longtemps que prévu.

Avoir des participants de domaines géographiques et professionnels tellement divers pose des problèmes quand il est question de travailler dans un cours via Internet.

Les limites de ce type d'enseignement à distance doivent être prises en considération au moment d'organiser et de superviser un cours via Internet. Les principales limites que la gestion du cours doit compenser sont la lenteur dans le processus d'intégration du groupe, étant donnée l'absence de langage corporel et la diversité culturelle et géographique des participants.

Pour compenser la lenteur dans le processus d'intégration des participants au groupe, la Coordination du Campus organise des sessions initiales où chaque participant se présente et partage avec le groupe ses attentes en ce qui concerne le cours. A posteriori, chaque semaine on organise un 'chat' où, avant de commencer le débat, il y a un temps initial informel. Cette interaction facilite le processus d'intégration.

Le cours dure plus longtemps que prévu, et c'est un autre défi auquel les enseignants et les élèves sont exposés. En ce qui concerne l'allongement du temps qu'y consacre chaque élève, on leur dit dès le début quel est le temps prévu, et que ce temps n'inclut pas les heures supplémentaires qu'ils voudraient consacrer au 'chat' avec d'autres élèves, à lire les ouvrages de la bibliographie optionnelle, ou la messagerie entre les autres élèves et les enseignants. De cette manière, seul celui qui dispose de plus de temps se consacre à lire, et éventuellement à commenter les consignes préparées par les autres élèves du cours pour chaque classe.

Le temps consacré par les enseignants sera inévitablement plus long, surtout s'il s'agit d'un enseignant qui n'a pas beaucoup d'expérience dans le maniement de groupes d'élèves dans des environnements virtuels. Au fur et à mesure que cette expérience augmente, l'enseignant trouve des manières d'organiser le travail qui sont plus efficaces et effectives pour l'accomplissement des objectifs du cours.

Dans cette modalité d'enseignement, à la différence de l'université traditionnelle, les professeurs n'ont pas de restrictions horaires pour le contact avec leurs élèves. Dans le campus virtuel, les élèves peuvent contacter par mail ou 'chat' l'enseignant à n'importe quelle heure du jour et de la nuit !!! Il est toujours nécessaire d'établir dès le début, bien clairement, les normes de coexistence (netiquettes) pour éviter des excès. Par exemple, 1.100 messages, qu'il a fallu traiter, ont circulé dans le premier cours que nous avons stocké avec 35 participants pendant 3 mois. Nous avons compris la leçon et nous savons maintenant qu'il faut éviter ces situations en fixant des normes de coexistence bien claires.

Fixer la durée du cours

Fixer la durée du cours

Cours moyen en Campus Virtuel CLACSO:
3 mois (5 heures par semaine)
10 classes
2 semaines avant de commencer
1 semaine d'évaluation

En considérant que les participants des cours sont des bibliothécaires et des éditeurs qui assistent aux cours sans quitter leur travail, il nous a semblé prudent d'estimer un temps moyenne dédié au cours de 5 heures hebdomadaires pendant les trois mois. Les participants reçoivent 10 cours au total, un cours hebdomadaire, avec deux semaines au départ pour apprendre à utiliser les services du campus, et une semaine à la fin pour le processus d'évaluation du cours.

Concevoir le contenu du cours

Concevoir le contenu du cours

Cours «Les bibliothèques virtuelles et les sciences sociales »

- Dossiers théoriques
 - Caractéristiques des bibliothèques virtuelles
 - Produits et services des bibliothèques virtuelles
 - Procès productifs des bibliothèques virtuelles
- Travaux pratiques
 - Interviewer des utilisateurs
 - Visiter en ligne une sélection de bibliothèques
 - Cataloguer en ligne et enregistrer des textes intégraux dans des bibliothèques virtuelles

Au moment de concevoir les contenus du cours, chaque institution doit tenir compte des objectifs du cours. Nous avons organisé des classes théoriques et des classes pratiques pour les participants en tenant compte du fait qu'il s'agit d'un cours sur "Les Bibliothèques Virtuelles et les Sciences Sociales".

Les sujets théoriques du cours incluent:

- Les caractéristiques des bibliothèques virtuelles,
- Les produits et services des bibliothèques virtuelles,
- Les processus productifs dans les bibliothèques virtuelles.

Quant aux pratiques, les participants doivent :

- Interviewer les utilisateurs de bibliothèques traditionnelles pour connaître les services qu'ils sont intéressés à recevoir via le Web
- Les participants ont aussi comme consigne de visiter un ensemble de bibliothèques virtuelles présélectionnées, pour évaluer les services qu'elles offrent via le Web
- Et, le plus important, les participants effectuent plusieurs stages pratiques pour mettre en ligne l'information dans la bibliothèque virtuelle.

Choisir les enseignants

Sélectionner les enseignants

Facteurs à tenir compte

- Expérience sur le sujet du cours
- Langage
- Connaissance de la diversité géographique et culturelle
- Vocation de service et intérêt aux cours à distance
- investissement dans le cours

Cours 2002 et 2003 : Universidad de Colima (BDIC-Unesco), Universidad de Guadalajara, CLACSO

Un grand avantage des cours médiatisés par Internet est que nous pouvons disposer de la collaboration des enseignants qui se trouvent à n'importe quel lieu du monde, pourvu qu'ils aient :

- de l'expérience dans le sujet du cours,
- qu'ils dominent la langue du cours,
- qu'ils aient travaillé avec des groupes formés par des participants de cultures différentes,
- qu'ils aient la vocation et l'intérêt de gérer des cours à distance,

- qu'ils dédient au cours le temps programmé, parce qu'il s'agit d'enseignants qui continuent leurs activités habituelles auxquelles s'ajoute cette tâche supplémentaire.

Dans les cours que nous avons réalisés en 2002 et 2003, nous avons travaillé avec des enseignants de l'Université Colima (ils sont responsables de la Bibliothèque Numérique Latino-américaine et des Caraïbes, avec une méthodologie parrainée par l'Unesco), des enseignants de l'Université de Guadalajara (du Mexique aussi), et des enseignants de CLACSO. J'ai personnellement pris en charge la coordination universitaire du cours et de sa mise en ligne.

Définir les responsabilités et le temps consacré

Définir les responsabilités et le temps consacré	
•	Coordinateur de l'équipe des enseignants 2 heures par jour
•	Professeurs Préparation des classes et sélection de la bibliographie 2 heures par jour hebdomadaires de classe
•	Elève 5 heures hebdomadaires

Il est nécessaire aussi de définir qui fait quoi dans le groupe-cours.

Par exemple:

Le coordinateur du groupe, avec un temps prévu de deux heures par jour :

- Il coordonne, avec les enseignants du cours, les contenus et la bibliographie,
- Il contrôle l'entrée d'élèves au campus et sa participation à chaque espace,
- Il traite les doutes et les questions des élèves,
- Il supervise l'accomplissement des exigences universitaires et
- Il stimule la participation.

L'enseignant:

- Il élabore sa classe et choisit la bibliographie en envoyant les cours et la bibliographie, avec un envoi préalable au coordinateur universitaire.
- Il lit et répond à tous les commentaires des élèves sur son cours.
- Il stimule la participation.
- Il corrige les exercices.
- Il dirige les débats (en ligne ou hors ligne).
- Il évalue les élèves.

Et l'élève se consacre, en moyenne cinq heures hebdomadaires, au cours.

Exemple de classe hebdomadaire

Exemple de classe hebdomadaire	
•	Vendredi: via Internet, relever le cours du Campus et la bibliographie à texte intégral
•	De samedi à vendredi: <ul style="list-style-type: none"> ○ Lecture des cours et bibliographie obligatoire ○ Faire des commentaires au Campus ○ Accomplir le travail de la semaine ○ Lire les commentaires du professeur et des élèves
•	'Chat' hebdomadaire

Nous voyons ici un exemple d'emploi de temps d'une semaine typique pour un participant d'un cours : Vendredi il relève du campus, via Internet, le cours hebdomadaire et la bibliographie en texte intégral (on le fait le vendredi pour ceux qui ont moins de temps, en semaine, pour se consacrer au cours, de façon qu'ils puissent avancer le week-end).

De samedi à vendredi suivant:

L'élève lit le cours et la bibliographie obligatoire,

Il écrit des commentaires dans l'espace de débats du campus,

Il accomplit les consignes de la semaine,

Il lit les commentaires des professeurs et des élèves, prend part au 'chat' sur le sujet du cours de la semaine.

Evaluation

Evaluation

Les exigences pour réussir le cours

- lecture de 100% des cours théoriques,
- 80% de cours théoriques et d'exercices réussis
- la participation du 'chat' obligatoire

Les participants remplissent aussi la fiche pour évaluer
La proposition universitaire
La plate-forme du campus virtuel

Cours 2002 et 2003 : 95 % de satisfaction

Chaque institution qui fait des cours via Internet établit à l'avance l'évaluation du cours.

Dans notre cas, nous avons fixé les exigences suivantes : la lecture des cours, 80% de cours théoriques et d'exercices réussis et la participation à des débats obligatoires. Une moyenne de 61% des participants approuve le cours.

À la fin du cours, nous demandons aux participants de nous évaluer en complétant un formulaire avec leur avis sur la proposition universitaire et le campus virtuel. Nous avons eu 95% de taux de satisfaction dans les cours 2002 et 2003, en raison de la nouveauté des contenus et de la plate-forme, peut-être. Et peut-être aussi parce que nos cours sont gratuits pour les centres membres de CLACSO.

Facteurs clé

Facteurs clé

- **Définitions** (profil des postulants, des contenus, des résultats attendus, de l'investissement des enseignants et des élèves)
- **Attitude** pro-active des enseignants et de la coordination
- **Qualification** des enseignants et des élèves dans l'utilisation du campus
- **Bibliographie** obligatoire écrite dans la langue des participants

Pour finir nous voudrions partager avec vous quelques facteurs qui favorisent le succès d'un cours stocké via Internet, selon notre expérience, et ce sont : la définition claire, au moment de concevoir le cours, du profil des postulants, des contenus du cours, des résultats attendus, du profil et de l'investissement des enseignants et des élèves.

D'autres facteurs clef sont :

- l'attitude pro-active des enseignants et dans la coordination du cours,
- la qualification des enseignants et des élèves dans l'utilisation du campus avant le début du cours : de cette manière, ils se sentent déjà à l'aise dans le site du campus quand le cours commence.
- la bibliographie obligatoire, écrite dans la langue des participants, est disponible en texte intégral avant le début de chaque classe.

Coopération pour obtenir un effet multiplicateur

Coopération pour obtenir effet multiplicateur

- Partager les expériences, les difficultés et les solutions
- Partager aussi les contenus académiques avec d'autres pays francophones ou lusophones
- Explorer software libre - accès libre
- Qualification du personnel et des enseignants de campus virtuel
- Développer des campus virtuels régionaux

Je voudrais profiter de la fin de cette présentation pour insister sur l'importance de la coopération internationale pour finaliser la formation, à l'aide de travaux à distance via Internet. Il est nécessaire de trouver un espace pour :

- Partager les expériences, les difficultés et les solutions qu'on trouve au chemin,
- Partager aussi les contenus universitaires avec d'autres pays où l'on parle la même langue,
- Explorer software libre - accès libre,
- Et pour annoncer des offres de formation du personnel et des enseignants de campus virtuel,
- Il faut aussi des campus virtuels régionaux pour la formation des bibliothécaires qui travaillent dans des bibliothèques virtuelles et numériques. C'est un défi que doivent prendre les écoles de bibliothéconomie des universités.

Contact avec des coordinateurs de secteurs de CLACSO

Contact avec les coordinateurs :

- Campus Virtuel Régional Sciences Sociales
Gabriela Amenta
- Secteur Diffusion (édition des publications imprimées et numériques, website et bibliothèque virtuelle)
Jorge Fraga
- Secteur Information (bibliothèque virtuelle et bases de données)
Dominique Babini – Florencia Vergara Rossi
- Réseau Académique Electronique
 - Gustavo Navarro

clacso@clacso.edu.ar

Si une institution ici présente, a besoin de plus d'information sur notre expérience, consultez-nous, voilà nos contacts. Merci beaucoup de votre attention et profitez de votre séminaire à Buenos Aires !!!!

Dominique Babini
dbabini@campus.clacso.edu.ar